

# Partenaires pour le meilleur et pour le polar

Du vendredi 16 au dimanche 18 octobre prochains, Mulhouse renoue avec le roman policier le temps de Tout Mulhouse lit du polar – 3<sup>e</sup> édition du Festival sans nom. Ou l'histoire d'une collaboration entre les deux temps forts littéraires de l'année qui n'en font plus qu'un. Pour le meilleur et surtout pour le polar.

Textes : Pierre Gusz

Le Festival sans nom est mort, vive Tout Mulhouse lit du polar ? Pas exactement. Plutôt qu'une fusion, terme très en vogue de nos jours, c'est l'histoire d'une collaboration dont il est ici question.

Jusqu'en octobre 2014, Tout Mulhouse lit, organisé par la Ville de Mulhouse et son réseau de bibliothèques, tournait rond – 2000 à 2500 participants au dernier recensement. Tout en cherchant à se renouveler, pour ne pas lasser. Le Festival sans nom, d'abord organisé en mars 2013 puis en avril 2014, aurait pu, de son côté, tranquillement faire frissonner le temps d'une troisième édition au printemps 2015. « Au lancement du festival, on a fait en sorte que tout nous oppose, pour ne pas faire de l'ombre à Tout Mulhouse lit.

Nous n'étions ni sur les mêmes dates, ni sur la même thématique », pointe Luc Widmaier, de la librairie Bisey – l'un des organisateurs du Festival sans nom.

## « L'argent n'était pas le problème »

Le printemps passa, point de nouvelles de celui-ci. Il se murmurait par ailleurs que ses têtes pensantes s'étaient rapprochées de la Ville, l'argent venant à manquer. « Pas du tout, ce n'était pas le problème », rétorquent les principaux intéressés. « On aurait très bien pu continuer de notre côté. Mais nous aspirions à une synergie, à regrouper ces deux manifestations autour du livre », explique Luc Widmaier et Hervé Weill (Entreprises & Médias d'Alsace). La bibliothèque municipale a déjà été associée lors des précédentes

éditions : d'abord avec le bibliobus (place de la Réunion, 2013), puis au travers de tables rondes, organisées Grand-rue, l'an passé.

Le partenariat est cette fois poussé un cran plus loin. Avantage indéniable : l'association de deux savoir-faire. « La bibliothèque municipale sait faire des choses, nous aussi », considère Luc Widmaier. Lesquelles ? « Elle sait par exemple accueillir des auteurs adultes et jeunesse, a des compétences dans le cadre de festivals littéraires en direction du public scolaire, arrive à organiser des rencontres avec des auteurs dans des milieux fermés », répond Nicole Reinbold, responsable des animations à la bibliothèque centrale. Bref, une certaine expertise logistique incontestable.

## L'expérience d'un côté, la fraîcheur de l'autre

Côté Festival sans nom, ses programmeurs ont pour eux « la fraîcheur, l'envie de monter en puissance, la capacité de fédérer et de proposer un joli plateau d'auteurs aux couleurs internationales », avance Hervé Weill. Outre Dominique Manotti, historienne de formation, spécialiste du roman policier réaliste – à forte connotation économique-politique – et marraine de cette édition, la liste des invités (lire ci-contre) n'a effectivement rien à envier aux autres grands rendez-vous nationaux du genre, les Quais du polar (le festival de Lyon) en tête.



Non, le Festival du polar mulhousien n'est pas mort. Il revient même le mois prochain.

Archives L'Alsace/Dom Poirier

Conséquence de ce rapprochement : l'événement littéraire mulhousien gagne en ampleur. La SNCF, le cinéma Palace et le temple Saint-Étienne font partie des partenaires historiques. À ceux-ci s'ajoutent le réseau des bibliothèques municipales, plus les librairies 47<sup>e</sup> Nord et Le Liseron. Le budget global est lui aussi à la hausse : 90 000 € au bas mot, contre 45 000 € lors de la première édition

du festival. Voilà donc tout ce beau monde partenaires, pour Tout Mulhouse lit du polar – 3<sup>e</sup> édition du Festival sans nom. En attendant de savoir si cette collaboration s'inscrira ou pas dans la durée, cette édition promet au moins « d'avoir de la gueule ». « Il y a un bel enthousiasme de la part des éditeurs. La Série noire, Actes Sud, Sonatine et Calmann-Lévy seront bien représentés. Côté

auteurs, on aura une demi-douzaine de nationalités différentes », complète Luc Widmaier. « À l'image d'une ville aussi cosmopolite que Mulhouse ».

**YALLER** Avant-goût du festival le jeudi 1<sup>er</sup> octobre, de 18 h 45 à 20 h, à la librairie Bisey, place de la Réunion, avec le romancier DOA. Plus d'infos sur [www.festival-sans-nom.fr](http://www.festival-sans-nom.fr)

## Dominique, Roger, Stéphane et les autres

Beaucoup de têtes connues pour cette nouvelle édition. Il y a les fidèles de la première heure, comme le Britannique Roger Jon Ellory (parrain de la première édition du Festival sans nom) ou les deux Dominique françaises (Sylvain et Manotti). Ceux de la deuxième, comme Stéphane Bourgoïn, Ian Manook ou le Catalan Victor Del Arbol. Et puis ceux qui reviennent, comme Ingrid Astier ou encore Marcus Malte. Parmi les nouveaux, l'Italie est joliment représentée par Gilda Piersanti (*Le saut de Tibère, Les liens du silence*) et Donato Carrisi (*Le tribunal des âmes, La femme aux fleurs de papier*). Figure emblématique du polar à la française, Jean-Bernard Pouy (le créateur du Poulpe) ne devrait pas non plus laisser insensible. Signalons enfin la venue d'autres pépites, comme la jeune Maud Mayeras et ses affaires cauchemardesques, ou encore le Tchèque Michal Ajvaz et ses livres hypnotiques.

## « À Mulhouse, on rencontre de vrais lecteurs »

Après Roger Jon Ellory et Stéphane Bourgoïn, le parrain de cette édition n'est autre qu'une marraine. Entretien avec Dominique Manotti.

Qu'est-ce qui vous fait revenir à Mulhouse d'année en année ?

Pour une historienne du XIX<sup>e</sup> siècle comme moi, spécialiste de l'histoire économique et de la révolution industrielle, Mulhouse est une ville que j'aime bien. Pour ses différents quartiers, pour sa grande place (*de la Réunion*), qui est absolument magnifique. Et puis j'entretiens des liens étroits avec la librairie Bisey, qui fait un travail formidable. Ce qui est pénible dans la plupart des festivals, c'est souvent leur côté « foire de livre », un peu creux, sans contact avec les lecteurs. À Mulhouse, on rencontre de vrais lecteurs. On a le temps de discuter, il y a des débats et des échanges personnalisés...

En tant que marraine de cette édition, que comptez-vous apporter au festival ?

Je serai la marraine que l'on me demandera d'être. J'ai accepté le poste parce que je fais confiance, mais sans savoir dans quoi je me suis engagée ! Vous savez, marraine, ce n'est pas une fonction importante. Je viendrai la veille, pour dire bonjour aux autorités municipales, pour le côté un peu mondain. Mais ensuite, écrivains et lecteurs seront assez grands pour se passer de moi.

Quel est votre regard sur cette nouvelle édition ?

J'espère qu'elle sera plus importante, qu'elle attirera plus de monde. En ayant un regard un peu éloigné sur le sujet, je note un truc essentiel : le festival est organisé cette année en collaboration avec les autres grandes librairies de la ville et la bibliothèque municipale. C'est capital. Ailleurs, il est fréquent de voir une seule librairie prendre en charge tout l'événement.



Dominique Manotti.

DR

Les libraires doivent comprendre que nous ne sommes plus dans un rapport de concurrence d'épiciers mais bien dans la collaboration.

## « Personne n'aurait l'idée de glisser du roman policier dans la liste du prix Goncourt »

Le risque, c'est que ce festival vire, comme dans d'autres endroits, à une simple « foire aux auteurs ». En accueillir trop serait du gâchis, dénaturant au passage les contacts entre auteurs, lecteurs et libraires. Ce festival doit garder une dimension riche et non pléthorique, en phase avec son public.

Quelle est, selon vous, la place du polar aujourd'hui en France ?

Des maisons comme la Série noire (*Gallimard*) ont fait des efforts considérables pour regrouper davantage d'auteurs littéraires. On a à présent une grande diversité dans le genre « noir ». Avec une constante : la recherche de textes qui tiennent. Des textes curieux, originaux, inhabituels, construits à la mode anglo-

saxonne avec des points de suspension à la fin des chapitres, qui tiennent le lecteur en alerte. Si l'on prend l'ensemble du genre en France, celui-ci est influent sur la littérature en général. C'est un genre qui plaît et qui se vend encore beaucoup. Ostracisé d'un côté, car personne n'aurait l'idée de glisser du roman policier dans la liste du prix Goncourt. Mais son influence est de plus en plus perceptible dans la liste des autres grands prix. Il y a un mélange de peur, de proximité honteuse avec les personnages du polar, qui ne sont pas si différents de nous. Qui nous renvoient à la part de noir que l'on a tous en nous. Tout en maintenant une certaine distance, car ce n'est pas nous.

À 70 ans passés, êtes-vous toujours aussi prolifique ?

Oui, je continue à écrire beaucoup. Après *Or noir*, publié en mars dans la collection Série noire, je suis sur un nouveau roman. Je raconte le rachat d'Alstom par les Américains, vu comme un racket par les Français. Comme je me documente beaucoup avant de raconter les choses, je n'envisage pas sa publication avant fin 2016.

## Le programme à la loupe

Pas de fil rouge particulier, cette année, pour Tout Mulhouse lit du polar – 3<sup>e</sup> édition du Festival sans nom, du 16 au 18 octobre prochains. Mais les nouveautés ne manquent pas. Présentation des courts-métrages en lice pour le prix SNCF au cinéma Palace, spectacle musical autour de l'univers de Sherlock Holmes au temple Saint-Étienne, brunch littéraire à la bibliothèque Grand-rue, élection de la meilleure page 68 parmi les derniers romans en date de chaque auteur invité... Voici le programme complet de cette édition, au jour le jour.

**Vendredi 16 octobre.** Le festival démarre par un spectacle musical intitulé *Le Dog des Baskerville*, au temple Saint-Étienne à partir de 18 h 45. Entrée libre.

**Samedi 17 octobre.** Dédicaces des auteurs dans la salle de la Décapole (entrée du Musée historique) toute la journée. Interviews croisées : Jean-François Thiery et Gilles Vincent à la librairie 47<sup>e</sup> Nord (10 h-10 h 30), Jean-Bernard Pouy et Ingrid Astier à la librairie Bisey (10 h-10 h 30), Dominique Sylvain et Alper Canigüz à 47<sup>e</sup> Nord (10 h 30-11 h), Roger Jon Ellory et Ian Manook chez Bisey (10 h 45-11 h 15), Agnès Laroche et Sophie Dieuaide à la librairie Le Liseron (11 h), Camut et Hug à 47<sup>e</sup> Nord (12 h-12 h 30), Hubert Ben Ke-moun et Julian Press au Liseron (14 h), Dominique Manotti au temple Saint-Étienne (14 h-15 h), Maud Mayeras et Sire Cédric chez Bisey (14 h 30-15 h), John Turner et Donato Carrisi chez Bisey (15 h-15 h 30), Victor Del Arbol et Dominique Forma à 47<sup>e</sup> Nord (15 h-15 h 30), Marcus Malte et Ghislain Gilberti chez Bisey (15 h 30-16 h), Christoph Ernst et Michal Ajvaz à 47<sup>e</sup> Nord (15 h 45-16 h 15), Gilda Piersanti et Hubert Tézenas chez Bisey (16 h-16 h 30), Stéphane Bourgoïn chez Bisey (16 h 30-17 h).

Table ronde au temple Saint-Étienne avec Dominique Manotti, Hubert Tézenas et Donato Carrisi, de 11 h 15 à 12 h 15, sur le thème « Mafia, criminalité à grande échelle ». Concert de jazz et lectures par Marcus Malte au temple Saint-Étienne à partir de 17 h, en partenariat avec Viadom. Un violoncelliste et une chanteuse accompagnent l'auteur dans sa lecture d'extraits de son roman *Les Harmoniques*. Entrée libre.

Présentation au cinéma Palace des six courts-métrages en lice pour le prix SNCF. Le public est invité à voter pour son film préféré et peut gagner de nombreux lots offerts par la SNCF. Entrée libre. La Nuit du polar est ensuite reconduite, toujours au Palace, à partir de 21 h, présentée par Pierre-Louis Cereja. La sélection de films noirs, jusqu'à l'aube : *Le faucon maltais* (John Huston, 1941, programmé à 21 h), *House by the River* (Fritz Lang, 1950, 23 h), *Ascenseur pour l'échafaud* (Louis Malte, 1958, 1 h), *Tirez sur le pianiste* (François Truffaut, 1960, 3 h), *Drive* (Nicolas Winding Refn, 2011, 5 h). Pausas avec restauration rapide entre chaque projection, petit-déjeuner servi vers 6 h. Tarif : 25 € en comptant le petit-déjeuner.

**Dimanche 18 octobre.** Brunch littéraire spécial polar à la bibliothèque Grand-rue, de 10 h 30 à 12 h, en partenariat avec l'association Vita'rue. Dédicaces et tables rondes à la bibliothèque municipale : « Polar, quel rapport à l'histoire » avec Victor Del Arbol, Christoph Ernst et Jean-Bernard Pouy, à partir de 11 h ; « Les tueurs en série » avec Stéphane Bourgoïn, Roger Jon Ellory et Maud Mayeras, à partir de 14 h ; « Les crimes non élucidés », avec Dominique Manotti, Ingrid Astier, Ian Manook et Thierry Moser.

Enfin, des rencontres scolaires sont prévues jeudi 15 et vendredi 16 octobre dans douze classes élémentaires (écoles Thérèse, Wolf, Jean-XXIII, Pierrefontaine, Nordfeld, Freinet) et treize classes de collège (Bel-Air, Kennedy, Jeanne-d'Arc, Wolf, Jean-Macé, Jean-XXIII) avec Sophie Dieuaide, Hubert Ben Ke-moun, Agnès Laroche et Julian Press. Plus des rencontres entre Dominique Manotti, Ian Manook, Ingrid Astier, Gilles Vincent et Sire Cédric avec six classes des lycées Reberg, Montaigne et Jeanne-d'Arc. Ian Manook rencontrera également des détenus à la maison d'arrêt de Mulhouse, dans l'après-midi du vendredi 16 octobre.



La formule des interviews croisées est cette année élargie aux librairies 47<sup>e</sup> Nord et Le Liseron. Ici, Marcus Malte (au centre) chez Bisey, en 2013. Archives L'Alsace/Darek Szuster